

Actes 7.54 – 8.3 Disciple de Jésus jusqu’au bout

Le message de ce matin sera un peu différent. Il mettra particulièrement en lumière certains enjeux actuels. J’ai hésité à en parler, mais je crois que les chrétiens doivent réaliser quels sont les défis de notre temps. Et je crois que le livre des Actes que nous étudions chaque semaine donne des pistes concrètes pour nous, dans notre situation.

Dans ce texte des Actes, Luc, en bon journaliste, raconte ce qui s’est passé au premier siècle. *Des hommes et des femmes ont été transformés par le Saint-Esprit. Ils ont reconnu en Jésus le sauveur de l’humanité, leur sauveur. Leur vie a été changée, bouleversée, ils sont devenus enfants de Dieu. Pas par leur force, mais parce qu’ils ont reçu le plus beau des cadeaux : la paix avec Dieu.

Transformés intérieurement, ils ont découvert un amour incroyable, qu’ils ont partagé dans tout Jérusalem, vivant cet amour puissant et racontant que Jésus est le sauveur du monde. Mais cet amour dérange. Nombreux sont ceux qui ne veulent pas en entendre parler. Notons aussi qu’un adversaire agit sournoisement pour que les hommes et les femmes restent privés de l’amour de Dieu.

*Actes 4, Actes 5. Les premiers apôtres, Pierre et Jean ont été arrêtés. Une fois, deux fois, on les a menacés, on les a fouettés, ils échappent de peu à la mort. Mais ils ont continué de suivre Jésus. Ils vivaient de son amour.

*Actes 6 Voilà un jeune diacre, qui vient à peine d’être nommé responsable dans l’Église. Il veut simplement vivre sa foi et partager l’amour qu’il a découvert en Jésus. Il partage comment Jésus-Christ a changé sa vie. Il fait du bien aux autres, il est à leur écoute. Quand quelqu’un parle de sa maladie, il prie simplement avec lui et Dieu opère un miracle. Une autre personne lui parle de son mal-être et il partage sa foi en Jésus, et la personne réalise à quel point elle est aimée de Dieu, le Saint-Esprit travaille son cœur et cette personne fait la paix avec Dieu, sa vie est changée. Dieu se sert d’Étienne dans son quotidien, dans ses relations avec les gens qu’il croise. Étienne, qui a étudié la Parole, aime discuter, partager, argumenter avec ceux qui ne réalisent pas encore que Jésus est le sauveur. Et le Saint-Esprit se sert de lui pour convaincre des hommes et des femmes qui découvrent en Jésus le seul sauveur. C’est un chrétien simple, mais qui vit sa foi au quotidien. Il aime Jésus et ça se voit. Et ça dérange. Il est arrêté par le Sanhédrin.

*Intimidé, certainement frappé, voilà Étienne, seul face à 70 personnes, connues nationalement, enracinées dans la connaissance de l’époque. Ce sont les mêmes qui ont mis à mort Jésus. Ce sont eux qui ont interrogé Pierre et Jean quelques jours auparavant et qui étaient à deux doigts de les tuer. Face à eux, Étienne proclame l’amour de Jésus. Devant ses accusateurs, qui mentent, qui portent de fausses accusations, il continue de vivre de cet amour et il déclare sa foi en proclamant que Jésus est le sauveur, qui est mort sur cette croix, crucifié par son peuple qui aurait du reconnaître en lui le sauveur, mais qui finalement l’a rejeté et a mis à mort Jésus.

Au secours, le nom de Jésus revient ! Le sanhédrin fulmine.

Nous lisons le texte Actes 7.54-8.3

54 À ces mots, ceux qui siégeaient au Grand-Conseil devinrent fous de rage : ils grinçaient des dents contre Étienne.

55, Mais lui, rempli du Saint-Esprit, leva les yeux au ciel et vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu. Alors, il s'écria :

56 - Écoutez : je vois le ciel ouvert et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu.

57 À ces mots, ils se mirent à vociférer et à se boucher les oreilles. D'un même élan, ils se ruèrent sur lui,

58 le traînèrent hors de la ville et le tuèrent à coups de pierres. Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul.

59 Pendant qu'ils jetaient des pierres sur lui, Étienne priait ainsi :
- Seigneur Jésus, reçois mon esprit !

60 Puis il tomba à genoux et, de toutes ses forces, lança un dernier cri : - Seigneur, ne leur demande pas compte de ce péché ! Après avoir dit ces mots, il expira.

1 ¶ Saul avait donné son approbation à l'exécution d'Étienne. À partir de ce jour-là, une violente persécution se déchaîna contre l'Église de Jérusalem ; tous les croyants se dispersèrent à travers la Judée et la Samarie, à l'exception des apôtres.

2 Quelques hommes pieux enterrèrent Étienne et le pleurèrent beaucoup.

3 Quant à Saul, il cherchait à détruire l'Église, allant de maison en maison pour en arracher les croyants, hommes et femmes, et les jeter en prison.

1. Étienne, premier martyr de l'Église

*Étienne est mis à mort parce qu'il croyait en Jésus. Quand je lis le texte d'Actes, la première question qui me vient est : qu'aurai-je fait à la place d'Étienne ? Que serai-je capable de répondre quand on me dira sous la pression : croyez-vous en Jésus-Christ ?

Dire, je crois en Jésus, quand tout va bien, est facile. Mais qu'en est-il quand cela me coûte ma réputation, des amitiés, ma propre vie ? Étienne va payer de sa vie sa foi. Il est le premier martyr de l'Église.

J'aime jouer à des jeux de société. *Un jour j'ai joué avec une famille de l'Église et c'est moi qui ai expliqué les règles, or voulant jouer tout de suite, j'ai oublié de mentionner un aspect du jeu. Dans le jeu, j'ai donc complété la règle. Et j'ai dit une phrase qui est devenue mythique : « Ah, je ne vous avais pas dit ? »
Je me fais chambrer depuis avec ce « Ah, je ne vous avais pas dit? »

On ne peut pas faire la même remarque à Jésus. Lui nous a annoncé la couleur. Il n'a pas oublié de dire que la vie de disciple peut coûter la vie à celui qui croit en lui.

*Luc 21.12

On se saisira de vous, on vous persécutera, on vous traduira devant les autorités religieuses juives et vous serez jetés en prison. À cause de moi, vous serez traînés devant des rois et des gouverneurs.

Jésus n'a jamais dit que notre vie serait une vie peinarde, sans problème, sans opposition. Il n' a pas promis une vie sans soucis, avec que de la joie.

Jésus a dit que la vie du chrétien est une vie de prise de position. Et ce n'est pas un hasard si la vie chrétienne commence officiellement par... le baptême ! C'est une prise de position publique. Je crois en Jésus. Et cette prise de position peut coûter cher. Nous sommes appelés à être des disciples. Pas à faire des choses, pas juste à dire. Mais à être*. ÊTRE un disciple : c'est notre réponse à l'amour radical et total de Jésus-Christ pour nous !

Être chrétien, ce n'est pas juste adhérer à une philosophie, mais c'est une nouvelle identité qui impacte notre vie entière ! Notre vie transpire Jésus-Christ !

Et que la situation autour de lui soit paisible ou non, le disciple de Jésus-Christ ne peut pas rester neutre. Il rend témoignage de Jésus-Christ en paroles et surtout au travers de sa vie, qui est à la gloire de Dieu. Le disciple de Jésus-Christ est le temple du Saint-Esprit qui vit en lui, et qui l'aide à prendre position en paroles et en actes. La vie du chrétien est à la gloire de Dieu, il essaie de ressembler toujours plus à son maître. Si je ne vis ma foi que le dimanche, je n'ai pas compris ce qu'est un chrétien. La vie du chrétien est une vie de prise de position au quotidien*. Il n'y a pas d'un côté ma vie spirituelle, le dimanche matin, lors de mes cultes personnels et de l'autre ma vie de tous les jours. Non ! Je suis chrétien. C'est mon identité !

Je suis chrétien dans ma famille, en tant que papa de mes enfants. Je veux vivre comme Christ. Et mon rôle de père est important, parce que Dieu se présente comme un père. Ma manière d'être et de vivre va impacter la compréhension que mes enfants ont de Dieu.

Dans mon couple, je veux vivre comme Christ. Et mon rôle de mari est important, parce que Christ se présente comme l'époux. En regardant mon couple, on devrait pouvoir dire qu'il reflète l'amour que Christ a pour l'Église : Maris, aimez vos femmes comme Christ a aimé l'Église ! (Éphésiens 5.25)

En tant que femme, vous avez, mesdames, aussi votre part. La Bible vous invite à ne pas seulement bien vous vêtir, vous le faites très bien les unes et les autres, vous avez beaucoup de goût, et vous glorifiez Dieu en prenant soin de vous, mais vous êtes aussi appelées à vous revêtir de belles œuvres (1 Timothée 2.9-10), d'actes concrets qui manifestent l'amour du Christ autour de vous. Cela est valable pour nous aussi les hommes.

Dans mon travail, dans mon voisinage, dans mon quotidien, en tout temps, je suis appelé à vivre comme Christ, à me laisser conduire par le Saint-Esprit. Le chrétien ne peut pas être un chrétien du dimanche. Il est chrétien ou il n'est pas. Et donc, s'il est chrétien, il est toujours et tout le temps chrétien.

Être chrétien, ce n'est pas une activité, c'est notre identité.

Je prends un exemple. Je suis le mari d'Anne. Je suis toujours et tout le temps le mari d'Anne. Imaginez que je ne sois que son mari le dimanche et que le lundi je me considère comme célibataire, ou lorsque ça m'arrange... Il y a un problème...

De même, si je suis disciple de Jésus-Christ, alors je le suis tout le temps. Et cela impacte mes choix !

Le Saint-Esprit ne vient pas en moi le dimanche matin pour le culte pendant le temps de louange et pour repartir après le culte. Non, il vit en moi, à chaque instant, et je suis l'enfant de Dieu le dimanche, le lundi, le mardi et tous les jours de la semaine, quoi que je fasse, et où que je sois !

*1 Corinthiens 6.19-20

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. (// avec toutes les lettres du NT)

Ce qui est arrivé à Étienne s'est produit parce qu'il avait pris position pour Jésus. Toute sa vie reflétait son attachement à Jésus. D'ailleurs, nous l'avons lu ensemble, jusqu'à la fin de sa vie, malgré les coups qui pleuvent et les pierres qui l'atteignent et le tuent, il reste attaché à Jésus.*

Daniel Marguerat, dans son commentaire biblique explique :

Comme Jésus, Étienne est accusé à tort.

Comme Jésus, Étienne est condamné à mort.

Comme Jésus, Étienne est emmené hors de la ville.

Comme Jésus, Étienne crie d'une voix forte.

Comme Jésus, Étienne remet son esprit.

Comme Jésus, Étienne implore le pardon pour ses adversaires.

Comme pour Jésus, des hommes pieux enterrent la dépouille d'Étienne.

Le lien entre Étienne et Jésus est évident.

*Luc utilise d'ailleurs les mêmes expressions :

1. Il pria : Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! (v. 59) Jésus avait prié : « Père, je remets mon esprit entre tes mains » (Lc 23.46).

2. Il pria : Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! (v. 60) Jésus avait prié : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23.34).

Étienne avait pris position pour Jésus. Même au moment de sa mort, en le voyant, on voyait Christ. Étienne fut le premier chrétien à mourir pour le nom de Christ ; il fut le premier martyr. Il est ainsi devenu un exemple de foi ferme et de persévérance pour d'innombrables croyants au cours des siècles.

Qu'en est-il de nous ? Avons-nous pris position pour Jésus ?

J'ai bien peur qu'aujourd'hui bien des chrétiens ne prennent pas position pour lui. On se gargarise d'être chrétien le dimanche matin. Mais quel est l'impact de la foi dans ma vie ? Est-ce que je laisse le Saint-Esprit me guider, me reprendre, m'orienter ? Est-ce que ma vie reflète Christ au quotidien ? Nous ne sommes pas encore au point où nous devons prendre position pour Christ au prix de notre vie. Mais notre quotidien en dit long sur notre prise de position. Pas besoin d'avoir une arme sur la tempe pour prendre position pour Jésus-Christ !

Et Dieu merci !

Mais mon quotidien est fait de prises de position... *

Est-ce que je prends position pour Jésus-Christ dans mon quotidien, même quand cela serait plus facile de ne pas le faire ?

Étienne a pris position pour Jésus-Christ, alors qu'en face de lui se trouvaient des gens enragés. Il avait bien des prétextes pour ne pas garder son positionnement. Mais l'amour de Christ était plus fort dans sa vie. Il est vrai qu'Étienne était peut-être rempli d'une manière particulière du Saint-Esprit lors de cette confrontation avec le Sanhédrin. Mais c'est le même Esprit qui vit en nous à chaque moment de notre vie.

Peut-être ne voulons-nous pas prendre position parce que cela nous sortirait de notre confort. Certains prétexteront le manque de temps, le manque d'argent. D'autres diront, j'ai d'autres projets qui sont de bons projets qui me permettent de m'épanouir. Certains encore prétexteront qu'ils ne veulent pas déranger avec une prise de position qui serait mal comprise...

Être disciple de Jésus n'est pas une position simple. Mais Jésus n'a pas promis la facilité. Alors, il ne s'agit pas d'être un éléphant dans une boutique de vases en porcelaine, qui va parler partout et tout le temps de Christ. Il vaut mieux être intelligent et d'abord vivre comme Christ avant d'en parler à tort et à travers... mais je dois me poser la question de mon engagement véritable dans mon quotidien.

Prises de position, vie vécue à la gloire de Christ, en actes et en paroles.

Étienne rendit témoignage à Jésus-Christ jusqu'à son dernier soupir ; même sa mort aussi rendit témoignage à Jésus-Christ

2. Le plus grand défi de notre époque

Étienne et les premiers chrétiens ont vécu dans un climat de tension particulièrement fort*. De nombreuses pressions s'exerçaient jusqu'à ce jour de la mise à mort d'Étienne.

Il faut bien comprendre que l'exécution d'Étienne marque un tournant dans le déroulement du récit : avec l'escalade de la violence et toute l'Église menacée, les croyants sont obligés de s'enfuir et du même coup l'Évangile va atteindre la Judée, la province du sud où se trouve Jérusalem, et la Samarie au nord. Cette extension géographique n'est pas une surprise, elle a été annoncée dans le mandat que Jésus a donné à ses disciples, et qui constitue en même temps le programme du livre (Actes 1.8).

*D. Marguerat explique que la mise à mort du leader des 7 diacres, élu par la communauté et renommé parmi le peuple, est un événement en grave. Elle met fin à ce qu'on a appelé, après Gerhard Lohfink, le printemps de Jérusalem.

Jusque-là, malgré l'hostilité croissante de l'entourage du grand prêtre et du sanhédrin, la coexistence des croyants avec le peuple de Jérusalem et l'attachement au Temple avaient prédominé. Maintenant, avec la lapidation d'Étienne, on trouve le paroxysme de la crise avec les autorités religieuses du judaïsme, la rupture entre judaïsme et christianisme.

C'est la fin de la première partie des Actes.

Pendant plus de 50 ans, nous avons lu ce texte en le lisant de loin, protégés que nous étions dans notre France de la liberté d'expression et de conviction. En effet, depuis 1905, les protestants évangéliques que nous sommes avons le droit de nous réunir, nous pouvons lire la Bible et prier en toute liberté, sans crainte d'être arrêtés ou tués par les représentants de l'État*. La séparation de l'Église et de l'État, la garantie de la liberté d'expression et de croyances de tous, en un mot la laïcité, que les évangéliques ont contribué à forger au début du XX^e siècle, nous protège.

Pourtant, en France, il se passe des choses graves que les chrétiens ne mesurent pas assez pour le moment. Un certain nombre de pressions apparaissent. Il me semble que nous allons vers ce qui est peut-être le plus grand défi pour les chrétiens français depuis 1940 et l'avènement du nazisme. Cela va avoir un impact énorme sur notre manière de vivre notre foi. Je veux l'expliquer ce matin. Je vous invite à bien comprendre les enjeux, je ne veux pas effrayer ni faire de la politique, mais je veux faire comprendre ce qui est en train de se dérouler sous nos yeux et qui va impacter notre vie toute entière, à nous les disciples de Jésus-Christ qui voulons vivre pour sa gloire. Face à ces pressions, notre foi va être bousculée...

*24 septembre 2013.

Louis Schweitzer, protestant baptiste est exclu du Conseil consultatif national d'éthique où il siégeait depuis plusieurs années, en même temps que d'autres personnalités religieuses. Les orientations qu'ils étaient susceptibles de défendre sur un certain

nombre de sujets éthiques allaient poser problème. Dit autrement, ils ne pensaient pas comme ceux qui exerçaient alors le pouvoir.

*2 novembre 2015. Deux chrétiens évangéliques sont arrêtés et condamnés, car ils ont « incité à la haine contre les homosexuels ». Chef d'accusation : « provocation à la discrimination à l'égard d'un groupe de personnes en raison de leur orientation ou identité sexuelle ». Verdict en première instance, le tribunal d'Angoulême avait prononcé une peine de privation de liberté avec sursis et des peines pécuniaires, dont 3000 euros de dommages et intérêts (à l'association de lutte contre l'homophobie Adheos, ainsi que des frais de justice). Ces deux chrétiens ont simplement distribué un tract d'évangélisation qui explique en toute simplicité la conversion d'un homme, autrefois homosexuel, qui a eu sa vie changée par Jésus-Christ et qui était aussi devenu hétérosexuel. Ces deux chrétiens ont fait appel, et ils ont été acquittés, non sur le fond, mais pour un vice de forme. Ce simple témoignage du vécu d'une personne a été censuré, car il dérange dans l'espace public.

*Une femme politique, oserai-je dire chrétienne, seul Dieu juge, mais en tout cas, défendant certaines valeurs chrétiennes, Christine Boutin, a été condamnée vendredi 18 décembre 2015 à 5 000 euros d'amende pour « *provocation publique à la haine ou à la violence* ». Dans un entretien au magazine *Charles* paru en avril 2014 sous le titre « *Je suis une pécheresse* », Christine Boutin affirmait : « *L'homosexualité est une abomination. Mais pas la personne. Le péché n'est jamais acceptable, mais le pécheur est toujours pardonné* ». Son avocat avait plaidé la relaxe, estimant que sa cliente était jugée pour « *une opinion* ». Il lançait alors : « *Votre décision aura des conséquences énormes sur la liberté d'expression. Si vous suivez les réquisitions du procureur, alors il faut saisir la*

Bible ! » Le procureur l'a condamnée, car selon lui « *Ce que l'on entend dans vos propos, c'est que les homosexuels sont une abomination* », indiquant que le parquet avait reçu 500 plaintes de particuliers outrés après sa déclaration.

*Il y a donc une pression de plus en plus palpable pour que certaines valeurs disparaissent de l'espace public, et on assiste à l'inverse à la promotion d'un certain nombre d'autres valeurs. Ainsi, la liberté sexuelle est à promouvoir absolument et les valeurs judéo-chrétiennes à bannir. Dans la République (chose publique), tous devraient pouvoir s'exprimer de la même manière.

Une autre pression s'est mise en place.

*En 2016, nous avons connu des vagues d'attentats en France. On a assisté alors à une caricature des croyants, musulmans en particulier. Mais il ne faut pas s'y tromper, tous les croyants ont été considérés comme dangereux pour la République, parce qu'ils croient en Dieu plus qu'en la République. Dans l'opinion publique, les attentats et la violence sont les conséquences de la foi en Dieu. À la une de Charlie Hebdo : Dieu devient coupable des attentats.

Une autre forme de pression se développe également.

*mercredi 18 mai 2016, l'intérieur de l'église évangélique de Manosque (Alpes-de-Haute-Provence) a été endommagé par sept départs de feu. Des vols ont aussi été constatés. De la littérature chrétienne brûlée en tas dans l'Église. L'Église a rouvert ses portes et recommence son travail d'évangélisation dans la ville.

*12 juillet 2016

L'Église évangélique des 2 Caps est incendiée. Depuis plusieurs

mois, l'église a été régulièrement le théâtre d'incivilités, poubelles déversées devant l'édifice religieux ou serrures remplies de colle. Fabien Boinet, pasteur de l'Église évangélique des Deux Caps de Calais (Assemblée de Dieu), est connu pour célébrer le culte auprès des migrants chrétiens de la "Jungle" de Calais, et pour y avoir créé une église éphémère, détruite au moment du démantèlement de la zone sud du bidonville. On suggère qu'un groupe d'extrême droite a agi contre l'accueil fait aux étrangers. L'Église a repris son travail parmi les migrants malgré la pression.

La pression sur les croyants (musulmans et autres) monte encore. 14 juillet, attentats à Nice.

À nouveau, les croyants sont pris pour cible, comme étant le cœur du problème du terrorisme. Fleurissent alors sur les pages Facebook des posts antireligieux*. Dieu est responsable de la violence et du terrorisme. *Les croyants sont un problème.

*27 juillet 2016

Assassinat d'un prêtre à Saint-Étienne-de-Rouvray par DAECH.

*Le terrorisme attaque directement les chrétiens.

*Août 2016

L'affaire du burkini éclate. Une femme se baigne avec ses enfants, habillée d'un burkini, sorte de maillot de bain recouvrant une grande partie du corps. La portée de l'affaire en fait un scandale hallucinant. Une femme qui était simplement en train de se baigner se fait arrêter parce qu'elle porte des habits « religieux », des villes prennent des arrêtés municipaux pour empêcher à ces femmes croyantes d'accéder à la plage et à certains lieux publics, piscines.

Fin août 2016, le Conseil d'État remet les pendules à l'heure sur la base du droit. Les risques de trouble à l'ordre public invoqués par la municipalité de Villeneuve-Loubet pour justifier son arrêté d'interdiction du port de vêtements religieux ne sont pas établis par les faits présentés. L'arrêté contesté a donc « *porté une atteinte grave et manifestement illégale aux libertés fondamentales que sont la liberté d'aller et venir, la liberté de conscience et la liberté personnelle* ». Son exécution est, en conséquence, suspendue. Mais l'opinion publique a été nourrie pendant un mois de cette affaire, sans en connaître finalement l'issue.

*Septembre 2016

Une proposition de loi, l'amendement 488 de la "Loi Sapin », qui prévoyait de transformer le statut des ministres du culte en lobbyistes sous certaines conditions a été rejetée le 29 septembre 2016 par l'Assemblée nationale. Si la proposition passait, les imams, prêtres et pasteurs auraient été considérés comme des influenceurs publics... Il n'y a qu'un pas de plus pour les faire taire.

*En octobre 2016, une autre proposition de loi est rejetée. Celle-ci vient de Nathalie Kosciusko-Morizet, qui suggère d'instaurer une peine maximale de 5 ans de prison et 75 000 euros d'amende pour l'auteur d'une prédication subversive. Il s'agit d'une proposition de loi contre « le prêche, l'enseignement et la propagande, par des paroles ou des écrits publics et réitérés, d'une idéologie qui fait prévaloir l'interprétation d'un texte religieux sur les principes constitutionnels et fondamentaux de la République ». Imaginez

l'impact de cette loi si elle était votée sur les questions éthiques telles que la fin de vie, la GPA...

*22 novembre

Une campagne de prévention publique contre le Sida lancée par le gouvernement fait vivement réagir. Sur l'affiche, on y voit deux hommes s'enlacer avec un message qui incite à se protéger : "Coup de foudre, coup d'essai, coup d'un soir. Les situations varient. Les modes de protection aussi". Retrait de cette affiche par certains maires. Ils sont lynchés médiatiquement et traités de connards moyenâgeux, ce que les médias relaient abondamment. Comme si on ne pouvait pas faire de prévention sans, forcément, mettre des photos provocantes, ce qui était le cas depuis 20 ans et qui était tout aussi efficace... De nouveau, on veut faire taire certaines voix.

Finalement, il y aura un retrait de cette campagne de prévention du VIH, sur la pression de l'association des maires de France, qui obtiennent gain de cause, là encore les médias n'en parlent que très peu... l'opinion publique est marquée et l'on n'annonce pas pourquoi elles sont finalement retirées.

*27 novembre 2016, Valérie Boyer, porte-parole de François Fillon, était l'invitée de France 2 suite à la primaire de la droite. À l'écran, ce qui a attiré l'attention des internautes, c'est la croix. En quelques minutes, son nom s'est hissé parmi les sujets les plus commentés sur Twitter. Scandale, elle porte une croix. Alors que les affiches provocantes devraient rester en place, tout comme sont d'ailleurs régulièrement mises celle du salon de l'érotisme ou de la magie, sans que cela émeuve qui que ce soit, la croix elle, fait réagir...

* 8 décembre 2016. Le Sénat adopte l'extension du délit d'entrave à l'IVG. Il ne faut pas dissuader quelqu'un d'avoir recours à l'IVG.

Ces quelques épisodes démontrent un changement en profondeur de l'opinion publique et on assiste, petit à petit à une demande de plus en plus pressante de changer le concept de laïcité pour aller vers une neutralité.

Dit autrement : On pousse pour que les croyants, et donc les chrétiens, se taisent dans l'espace public ! On aurait le droit de croire en privé, mais on se tait ailleurs.

Jean Baubérot : Le glissement de la laïcité.
(Diffuser la vidéo jusqu'à la question suivante)

Depuis 1905, nous étions protégés dans notre liberté de conscience et d'expression... Réalisez-vous à quel point notre foi, notre vie de disciple, avec les choix et les prises de positions qui en découlent, vont très vite poser problème ?

Notre liberté d'expression est en tout cas malmenée et mise sous pression. Nous ne pouvons difficilement partager tout ce que nous croyons aujourd'hui... tout comme les premiers chrétiens sentaient la pression monter, nous devons être attentifs et prier pour nos autorités. C'est un enjeu majeur !

Grâce au principe de la laïcité, je le répète, qui a été construit par les protestants, et les évangéliques en particulier, nous avons le droit de prier dans la rue, nous avons le droit de partager notre foi à nos voisins, nous avons le droit de faire des concerts dans des salles

publiques ou encore le droit de proposer des activités à des non-chrétiens.

De la même manière, une musulmane a le droit de se promener habiller comme elle veut, autant que le gothique. Le témoin de Jéhovah peut distribuer son *Réveillez-vous*, tout comme le parti communiste distribue son journal. Le commercial qui croit en son produit peut partager la grandeur de son produit et l'athée vanter la réussite de l'homme dans des conférences publiques...

L'espace public est pour tout le monde. C'est ça, la République.

*La laïcité permet à tous d'aller dans la rue et de dire : « Je suis protestant évangélique », « je suis Charlie », « je suis musulman », « je suis athée »...

*Nous sommes citoyens les uns et les autres, mais nous ne sommes pas neutres. La République est riche de nos différences, et nous, chrétiens, croyons que ce monde a besoin d'entendre parler du Sauveur. Nous ne sommes pas neutres, nous voulons partager la Bonne Nouvelle : Jésus-Christ pardonne le péché et offre la vie !

*On trouve sur le site du gouvernement la définition officielle de la laïcité : *La laïcité n'est pas une opinion parmi d'autres, mais la liberté d'en avoir une. Elle n'est pas une conviction, mais le principe qui les autorise toutes, sous réserve du respect de l'ordre public.*

Cette liberté d'expression de tous trouve son fondement dans la Déclaration universelle des droits de l'homme !*

Pour le moment la loi nous permet de nous exprimer librement et dire « je crois en Jésus », la loi nous permet de vivre notre foi. Mais

si l'opinion publique continue de glisser vers la neutralité dans l'espace public, on ne pourra plus le faire.

On utilise le même mot de laïcité, mais il ne veut plus dire la même chose. Au lieu de permettre l'expression de tous, on exige la neutralité de tous les citoyens. Tout le monde dans la rue doit dire « je suis neutre », ou du moins je suis neutre en ce qui concerne les religions. Car si on regarde les choses en face, ce sont surtout les croyants qui dérangent. Dans l'espace public, on pourrait parler de tout, sauf de sa foi.

*Jean Louis Bianco « Ceux qui dénaturent la laïcité, ce sont précisément ceux qui en font un outil antireligieux, antimusulman en particulier, qui prétendent (ce qui est une monumentale erreur sur le principe même de laïcité) que l'espace public est totalement neutre, comme si nous n'avions plus le droit d'avoir des opinions. »

Or on entend de plus en plus des personnes comme * Patrick Weil qui disent : Il faut contenir le religieux hors de l'espace public¹. Ce discours va se répandre, à nous d'être attentifs aux discours portés sur la laïcité.

* Louis Schweitzer résume bien les choses.

Dans cette version de la laïcité, la religion relève strictement de la sphère privée. Elle n'a pas le moindre rôle à jouer dans les débats de société. Une telle conception ne définit pas la laïcité comme

¹ WEIL P, *Le Sens de la République. Les réponses aux onze questions que tout le monde se pose sur l'immigration, l'identité nationale, la laïcité, le religieux, les discriminations, les frontières*, Paris, Grasset, 2015

l'expression de la liberté de conscience ; elle caractérise plutôt le refus catégorique du religieux.²

Si l'islam est rejeté, les autres croyants le seront aussi !

Dans la pensée de certains, seuls pourraient alors être dans l'espace public ceux qui respectent la pensée athée de ceux au pouvoir... Toute autre pensée serait rejetée. Ce n'est plus une chose publique, une République, mais un lieu d'exclusion ! Vous comprenez donc qui s'empare de ce thème.

En France, ce sont deux laïcités qui sont en tension*.

Laïcité ouverte

- Loi française
- Observatoire de la laïcité.
Philosophes chrétiens :
Catholiques, Evangéliques et
religions en général
- **Tous peuvent s'exprimer librement et vivre leurs convictions (y compris dans l'espace public)**

Laïcité fermée

- Opinion publique
- De plus en plus de politiques, philosophes athées, médias
- **La laïcité équivaut à la neutralité et le silence dans l'espace public et la liberté de croire ou non en privé**

Et pour certains défenseurs de la neutralité : Il faut que les hommes et les femmes comprennent que Dieu n'existe pas pour enfin pouvoir vivre une vie éclairée.

Quelle va être notre réponse dans cet enjeu de notre génération ?

² SCHWEITZER L, *Libre de le dire*, éditions BLF, p.13

3. Disciple de Jésus, aujourd'hui

*Jeudi 24 novembre 2016. Il y a deux semaines. Le journal Libération titre « Au secours, Jésus revient ». Le titre pourrait nous convenir, mais, dans le journal, l'éditorialiste, Laurent Joffrin, explique avec panique que le discours chrétien revient dans l'espace public (avec certaines prises de position de F. Fillon), ce qu'il considère comme une atteinte au progrès moderne qui s'était fort heureusement débarrassé de la pensée qu'un Dieu existe. Au secours, on reparle de Jésus, alors qu'on l'avait évacué.

*Au secours, on reparle de Jésus criait le sanhédrin.

Vous voyez à quel point l'exigence de neutralité dans l'espace public, pourtant contraire à la loi pour le moment, ressemble fort à l'interdiction de parler que les religieux juifs exigeaient des premiers chrétiens.

Que faire face à cette demande de silence et de neutralité ?

Nous pourrions avoir peur et avoir envie de nous cacher... Mais quand je lis le livre des Actes, ce n'est certainement pas le repli identitaire ou communautaire que nous sommes appelés à vivre.

L'enjeu pour nous aujourd'hui n'est pas non plus politique. Je ne veux pas vous dire : votez pour untel ou untel... je ne crois pas que la politique changera le monde. Ce monde est marqué par le péché, et il a besoin de Jésus-Christ. Cela ne doit pas nous empêcher de voter et de nous intéresser à la politique locale et nationale qui a des effets dans notre quotidien.

L'enjeu, c'est de dire notre foi, comme le fit Étienne, Pierre, Jean puis Paul. Malgré les pressions pour que nous nous taisions et que nous quittions l'espace public, nous avons un message de vie à transmettre.

Non, croire en Dieu n'est pas de l'obscurantisme.

Non, croire en Jésus-Christ, Fils de Dieu, n'amène pas le monde dans les ténèbres du Moyen-âge.

Jésus est le sauveur du monde. Il est la bonne nouvelle dans un monde qui cherche un espoir. *Jean 12.46

Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.

Nous ne pouvons pas nous taire, l'espoir ne se trouve qu'en lui !

Et si quelqu'un cherche du réconfort,

Si quelqu'un cherche le sens de sa vie,

Si quelqu'un se demande à quoi sert de vivre,

La réponse est une personne : Jésus !

En tant que disciples de Jésus, notre mission est d'indiquer le bon chemin : Jésus*. Nous devons, dès lors, nous poser la question de notre attachement à Jésus-Christ et de nos convictions basées sur la Bible. Qu'allons-nous faire, face au sanhédrin de notre époque si l'on nous demande de nous taire ? Qu'allons-nous dire à nos collègues et voisins qui disent que les musulmans doivent quitter l'espace public ? Valider ce discours revient à nous tirer une balle dans le pied !

Nous allons devoir prendre des positions, face à la montée d'un racisme toujours plus présent, face à une France anti-islam qui se veut athée et neutre, face à des positionnements sur l'éthique qui nous questionnent.

Il y a des prises de position personnelles à affirmer. La plus importante est celle de ne pas renier notre foi en Jésus. Et, je crois, d'abord le chrétien doit s'enraciner en Jésus-Christ pour pouvoir tenir bon, quand bien même sa vie serait menacée. Dans la Deuxième Guerre mondiale, peu de chrétiens ont réagi lorsque le nazisme est arrivé au pouvoir, ils se sont laissé endormir et n'ont pas pris position pour Jésus-Christ. L'histoire doit nous servir d'avertissement.

Pour le moment, parler de notre foi et vivre notre foi est un droit fondamental de notre République, et nous sommes encore libres de le dire. Disons-le. *Différents livres qui nous donnent des pistes concrètes de ce que l'on peut faire ou non à l'école, au travail, à l'université, en Église, dans l'espace public.

Le temps viendra peut-être, si les choses continuent dans cette direction, où cette période de liberté relative sera terminée.

Le texte de ce matin nous encourage à réfléchir à ce qui est véritablement important et nous donne aussi une perspective renouvelée. Alors qu'Étienne est mis à mort parce qu'il a pris position pour Jésus-Christ, il voit le ciel ouvert et il voit Christ debout à la droite de Dieu dans toute sa gloire.

Je crois que nous avons une compréhension trop faible de la gloire à venir. Le temps me manque pour pouvoir développer une compréhension très précise de la mort et de la gloire à venir*.

Simplement, la Bible affirme que celui qui reçoit la vie du Seigneur Jésus ne peut pas la perdre : c'est la vie éternelle qui lui est donnée de manière définitive. La continuité on est assuré. Même passé le voile de la mort, tous ceux qui sont dans cette alliance avec Dieu sont vivants. Ceux qui ont reçu la vie éternelle continuent d'avoir cette vie éternelle.

Le chrétien qui décède rejoint immédiatement le Seigneur et bénéficie de sa présence sans avoir de corps. Son corps ressuscitera lors du retour de Christ, mais dès à présent il vit avec Christ.

Et on le voit dans notre texte d'Actes 7.59, Jésus s'est pour ainsi dire levé de son trône éternel pour accueillir Étienne, qui le rejoint. Pendant que des hommes maltraitent le corps sans vie d'Étienne, il est dans la présence du Seigneur.

Nous avons une belle et noble mission en tant que chrétiens : Partager la bonne nouvelle de Jésus-Christ, seul sauveur.

Christ ne nous demande pas forcément de courir le monde ni même de visiter les personnes que l'on ne connaît pas, mais d'être un véritable disciple de Jésus, conduit par le Saint-Esprit avec nos proches, nos collègues... Il y a un véritable enjeu en France, et nous sommes dans ce beau pays.

Soyons des citoyens français modèles, respectant les principes de liberté, égalité, fraternité et laïcité ; nous sommes aussi citoyens des cieux.

Conclusion

Après le meurtre d'Étienne, le premier martyr, la persécution contre l'Église continua.

Un dénommé Saul fait son entrée. De témoin du martyr d'Étienne, il devient le persécuteur des chrétiens. Mais Dieu n'a pas dit son dernier mot. Cet homme irrécupérable humainement, pour qui certainement des chrétiens ont prié, deviendra le grand apôtre Paul.

La persécution, loin de terrasser l'Église, va la faire grandir. L'Évangile se répand dans le monde entier.

Parce que des hommes et des femmes ont accepté de suivre Jésus et de prendre position pour lui. Ils ne se sont pas laissés tuer, ils ont fui, mais ils ont continué de porter le message de la Bonne Nouvelle.

Cette 1^{re} génération de chrétiens a rempli sa part, ils ont combattu le bon combat... dans le contexte qui était le leur.
Qu'en est-il de nous ?

Copyright © Matthieu Gangloff 2019, certains droits réservés.

Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.